

tourrent risque aussi de laisser prendre à une partie de leur grain le chemin de la cabane du bateur.

Enfin nous venons au prés. Cette partie essentielle de l'agriculture a été portée par l'expérience & l'habileté de nos payfans, en général, à un si haut point, qu'elle fait autant honneur à leur capacité, qu'elle apporte de profit & d'utilité à toute la Suisse, Car les prés font le vrai entretien des champs. si ceux-ci sont négligés, comment les champs pourroient-ils prospérer, surtout chez nous, où suivant la manière de cultiver les champs, ils ne rapportent qu'à proportion de l'engrais qu'on y met, & d'où proviendrait cet engrais, si ce n'est par la quantité de notre beau bétail ?

Ainsi nous sommes fort éloignés de vouloir prescrire ici à nos payfans la manière de cultiver les prés. Nous voulons simplement leur faire part en peu de mots, de ce que notre Auteur Suédois dit à cet égard. Peut-être que dans quelque cas particulier on pourroit en tirer du profit. Un prés, dit-il, qui porte sans cesse de l'herbe, qu'on fauche en été, & sur lequel on met paître le bétail en automne, qui par conséquent ne repose jamais, & qu'on ne nourrit par aucun engrais, sera sûrement ruiné en peu de tems, & ne rapportera que de la mauvaise herbe, sur-tout s'il y croît aussi des broussailles, & s'il y a des endroits marécageux; mais en le labourant de tems en tems, en y mettant de l'engrais, & en y semant des graines d'Été, on parviendra sûrement à y recueillir ensuite en abondance de l'excellent foin; & pour le marécageux, des aqueducs, & souvent de simples fossés peu dispendieux, feront un bien merveilleux.

Notre Auteur trouve aussi fort préjudiciable aux prés, de ramasser l'herbe d'abord après qu'elle a été coupée, sans la laisser auparavant sécher sur le terrain, puisque par-là les racines qui avoient été à l'ombre & à la fraîcheur de l'herbe, étant découvertes si subitement, se séchent presque toutes par l'ardeur du soleil. Je trouve tout aussi nuisible d'y faire paître le bétail au Printems, ce qu'un œconome prudent ne fera jamais. Il seroit même à souhaiter que le pâturage en Automne fût aboli, car souvent les grosses bêtes arrachent les herbes avec
leurs